

Brèves littéraires

Brèves

Une arme rassurante

Donald Alarie

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5207ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Alarie, D. (2002). Une arme rassurante. *Brèves littéraires*, (62), 15–15.

DONALD ALARIE

Une arme rassurante¹

Malgré le bruit des conversations et le va-et-vient des inconnus qui peuvent couper en deux une phrase pourtant bien ponctuée ou détruire une comparaison d'une grande nécessité, les livres parviennent à conserver tout leur poids lorsqu'ils nous accompagnent dans les cafés de la ville. Ils sont près de nous comme des raisons de vivre s'ajoutant aux autres, celles que nous donnent quelques vivants très chers qui essaient d'occuper de leur mieux le quotidien lisse ou troublant. Le livre prend peu à peu la forme de la main qui le tient tendrement. Pendant ce temps, l'autre main, tout en se prétendant plus libre, se meurt de jalousie, puis se résigne à se consoler auprès d'une tasse de café trop rapidement refroidi. Traverser la journée sans cette arme rassurante – un livre bien chargé au fond de la poche de mon manteau – ce serait comme me promener nu en plein hiver, à trois heures de l'après-midi, dans une ville de province où tout le monde se connaît depuis sa petite enfance, assujetti aux faits divers fâcheux pouvant surgir à chaque intersection.

¹ Ce texte et ceux qui suivent sont des extraits inédits d'un recueil dont le titre provisoire est *Des choses plus ou moins inventées*.